

Discours et points carrière auprès des admissibles de l'agrégation externe de mathématiques – juin-juillet 2021. K. Zayana, vice-président du jury. *Seul les prononcés font foi.*

Bienvenue à Lille. Félicitations : votre présence ici marque votre admissibilité à l'agrégation. Ainsi avez-vous ouvert une première porte, il reste à transformer l'essai. N'oubliez pas qu'il s'agit d'un concours. Quand bien même vous sortiriez avec des regrets d'une planche, c'est votre prestation relative qui compte. Croyez donc en vos chances. Et sachez que le jury, s'il est exigeant et très professionnel, reste aussi bienveillant.

Vous venez d'horizons différents. Il y a parmi vous de jeunes candidats issus d'une préparation universitaire, des docteurs, des normaliens, des professeurs en exercice, des ingénieurs en entreprise. À la richesse de vos parcours correspondra une variété de modalités de stage, puis une diversité de trajectoires qui s'offriront à vous. Avant de les décrire brièvement rappelons les valeurs qui nous unissent.

Il y'a d'abord le goût pour notre discipline. Mais aussi la joie de la transmettre, à quelque niveau que ce soit. Pour ce faire, reprenez si vous le voulez cette règle en trois principes comme autant de « G » qui pourront vous guider.

Le premier « G » c'est la Grandeur. J'entends par là la maîtrise des mathématiques dans toutes ses échelles, avec un égal enthousiasme. De l'infiniment petit – par ce qu'il a de plus élémentaire, exprimé dans les mots les plus simples, socle sur lequel vous fondez les piliers qui vous hisseront avec vos élèves (collégiens, lycéens, préparateurs, doctorants) jusqu'à l'infiniment grand – les moindres encoignures, couleurs, finesses, toutes les subtilités de votre sujet.

Le deuxième « G » c'est la Gravité. Presque au sens physique du terme. Pensez aux retombées que vous aurez sur les générations qui vous seront confiées. Vos élèves ne vous oublieront jamais. Qu'ils en conservent l'emprunte la plus positive. Que votre impulsion leur donne cet élan que vous avez hérité de vos maîtres.

Le troisième « G » c'est la Générosité. Vous avez la chance de détenir un trésor : le savoir. N'en soyez pas avares, donnez-le sans compter. Allez, il ne vous coûtera pas tant... L'histoire des sciences, les problèmes qui l'ont façonnée, les théorèmes, les paradoxes, les belles formules, les grands savants : cela ne vous appartient pas, pas plus que cela appartiendrait à l'Éducation nationale car c'est un bien commun. Donnez sans attendre, ni attendre de retour. Il faut être patient. Le temps que les choses décanent chez l'élève, que le déclic arrive, c'est le collègue suivant qui cueillera les fruits de votre labeur. Mais c'est la société toute entière qui en tire bénéfice et c'est là l'important.

Autorisez-moi quelques conseils maintenant.

Faire cours n'est pas si difficile. La première chose à maîtriser c'est le cours magistral. C'est la forme d'enseignement la plus simple, la plus polyvalente, la plus économique. Et quelque part, la plus démocratique. Ne la décriez donc pas d'office. Attention, je ne parle pas d'un écrit au tableau. Mais d'une performance à l'estrade, « magistrale ». Gardez le contact par le regard – il doit plonger dans

celui de vos élèves, par vos gestes – il y a une chorégraphie à trouver qui dépend de chacun, par le dialogue – interactif, et par l’écrit – du tableau au cahier. Rapidement vous n’aurez plus besoin de vos notes¹ et vous éteindrez le vidéoprojecteur² : il est si plaisant de réaliser un dessin, d’utiliser les instruments, de faire résonner la craie, d’apporter des objets, les faire tourner, les disséquer, les remonter. Ayez un plan clair et structuré en tête, préparez toutes vos prises de parole : d’introduction, de transition, de conclusion ; répétez plusieurs fois vos croquis pour une exécution parfaite ; insérez des remarques, des anecdotes, des images qui feront chair et mouche. Avec le temps vous cisèlerez vos phrases et, de cette trame que vous patinerez, vous vous libérerez aussi. Pour arriver à la sensation, partagée avec vos élèves, que tout peut arriver. Même si, en définitive, rien n’arrive d’autre que ce que ce que vous visiez. C’est cette fausse insécurité, ce sentiment que la plus légère oscillation ferait tout basculer quand tout pourtant est sous contrôle, qui crée la magie du direct. Cette première étape est primordiale : ne la brûlez pas. Une fois en possession du cours magistral, vous pouvez explorer d’autres techniques. Elles sont intéressantes : classe inversée, îlots bonifiés, organisation en U, séance dirigée, travail collaboratif, corrections par les pairs, activités jigsaw, rituelles, flash,... mais elles sont parfois plus complexes. Et pas toujours transposables : ce qui tourne avec un effectif réduit s’adapte moins à un groupe de 36, plus vraiment dans une classe 48, pas du tout avec un amphithéâtre de 150. À vous ensuite, selon votre nature, selon vos élèves, selon vos objectifs de trouver votre style, de choisir ou combiner au mieux différentes stratégies. À vous aussi d’être disponibles aux conseils de vos futurs tuteurs, formateurs, collègues ; assistez également à leurs cours, invitez-les aux vôtres.

Vous serez fonctionnaires. Cela vous paraîtra trivial, mais une première qualité du fonctionnaire c’est de fonctionner. Le fonctionnaire est au service de l’État, non l’inverse. Vos missions vous enverront là où le terrain vous appelle. Tant mieux : ne vous privez pas du bonheur de découvrir d’autres contrées que les vôtres, d’autres personnes que celles de votre cercle proche.

Vous allez évoluer dans un système aux nombreuses facettes. Vous pourrez enseigner en collège, en lycée, en BTS, en classe préparatoire, en section internationale. Vous pourrez rester en métropole – c’est-à-dire l’hexagone et la Corse, comme vous pourrez partir dans les dom. Vous pourrez, par la voie du détachement, découvrir d’autres ministères : notamment l’agriculture (lycées agricoles), les armées (lycées de la défense), les affaires étrangères (établissements français de l’étranger), la justice (milieu carcéral, maisons de la légion d’honneur), l’enseignement supérieur et la recherche (prag). Vous pourrez être professeur, ou un jour tuteur, formateur, chef d’établissement, inspecteur. Ou pourquoi pas conseiller culturel, préfet, etc. Les frontières sautent. Le champ des possibles est si vaste, vous ne pourrez pas tout faire. À vous de vous montrer curieux, à l’écoute, de faire votre chemin. Largement de quoi remplir une vie.

¹ un théorème est un spectacle. Comme son nom l’indique il tient du théâtral.

² il fait du bruit, capte la lumière, occupe le centre de l’espace à votre place.